

# À Charleval, on a l'art et la manière

A contre-courant des domaines viticoles qui se transforment parfois en supermarché d'art au risque d'y perdre leur âme, ici, on a le sentiment d'entrer dans une maison de famille déconcertante et fabuleuse. Sans chichi mais avec passion

Il est indissociable de l'image de Charleval. Le château de Cesar de Cadenet trône fièrement au cœur du village, entouré de champs et face aux collines du Luberon. Cet ancien pavillon de chasse, Cesar de Cadenet le reprend en 1740 après que son arrière-grand-père l'avait acheté en 1677. Il y résidera de 1756 jusqu'à sa mort en 1763. Ce pavillon sera transformé au fil des ans par les propriétaires successifs. On raconte qu'en 1854, M. Bonnefoy, le propriétaire d'alors, entreprit de faire bâtir le château de Charleval pour sa bien-aimée. L'ancien relais de chasse des seigneurs prend alors les contours qu'on lui connaît aujourd'hui, dans une architecture de style néo-gothique qui étonne par sa rareté dans la région.

C'est sa beauté qui a ému Daniel Rocher (voir ci-contre). "Je suis tombé par hasard sur une photo d'un site internet disant qu'il était en vente. Je suis allé le visiter. J'ai su tout de suite et j'ai visualisé en une seconde tout ce que j'allais pouvoir y faire", explique le propriétaire des lieux depuis deux ans.

Entrer dans ce domaine est un ravissement qui allie simplicité et fantaisies. Comme si nous pénétrions dans une maison de famille où la nature et l'art se côtoient dans un apaisement monacal.

## Deux nouvelles galeries d'art

Dans un parc de sept hectares, Daniel Rocher a pu mettre en scène environ 60 œuvres souvent monumentales, de treize artistes. Un parcours artistique à ciel ouvert. Certaines sont cachées derrière des bambous, d'autres disséminées au cœur des champs. Les monumentales, elles, sont évidemment visibles de loin comme "l'équilibriste", une chaise de 4 mètres et pesant 4 tonnes d'Arnaud Demory ou encore "L'échelle de Jacob" de Daniel Rocher, inspirée du songe de Jacob que relate le Livre de la Genèse. Une façon de se questionner sur la spiritualité.

Ces œuvres d'art contemporain, Daniel Rocher est allé les choisir une à une et a agi aux



Le château a été racheté par Daniel Rocher, un des fils d'Yves Rocher, fondateur en 1959 de la marque de cosmétique éponyme.

/ PHOTOS GILLES BADER

coups de cœur. Les artistes sont tous quasiment du sud. Leurs travaux sont complétés depuis le mois de mai par ceux exposés dans deux nouveaux lieux d'exposition sur place : des galeries sur 250 m<sup>2</sup> installées dans des annexes du château totalement réagencées. Le Pag (Provence art gallery) a pour vocation d'assurer la promotion et le rayonnement des artistes de Château Charleval à travers des expositions temporaires.

Les artistes mis à l'honneur pour cette première exposition : Noémie Rocher (la fille du propriétaire), Gérard Rocherieux, Paul Coupille, Yves Henocque et Jean Bosc. Ne manquez pas

notamment le travail de Paul Coupille, artiste charlevalois de 92 ans qui a été séduit par les bonnes ondes de Daniel Rocher. Grâce à lui, il a repris la création et expose une vingtaine de toiles sur le thème "Transatlantique", des peintures inspirées de dessins de voyages entre la France et New York. Au total, sur l'entièreté du site, 26 artistes dévoilent leurs travaux dans des styles bien différents. On a été particulièrement sensible à une route faite de 3000 crabes noirs en céramique et empilés les uns sur les autres, une œuvre intitulée "la ruta migratoria" de Javier Balmaseda. Une métaphore sur les

flux migratoires et les drames qui en découlent. Dans le château que Daniel Rocher a fait restaurer, on trouve sa collection d'œuvres d'art contemporain mais aucune n'est à la vente, à la différence de celles exposées dans les galeries et en extérieur. Le lieu n'est pas ouvert au public. Dans les projets : la construction d'un nouveau bâtiment de 600 m<sup>2</sup> dont 400 dédiés à une nouvelle galerie.

Aurélie FÉRIS-PERRIN

Pour la Provence art gallery et pour le parc : entrée libre et gratuite mais uniquement sur réservation au 06 67 89 99 01 ou par mail : artlab@chateau-charleval.com

## DANIEL ROCHER, ARTISTE ET MÉCÈNE

Né en Bretagne en 1954, Daniel Rocher est l'un des fils d'Yves Rocher, fondateur de la marque éponyme de cosmétique. En 1980, à l'âge de 26 ans, il crée la marque Daniel Jouissance, entreprise de soins cosmétiques basée en Bretagne. Il écrit des livres, et est lui-même artiste. Ses deux filles Aurélie et Noémie créent également. Noémie Rocher expose ses toiles grand format sensibles et poétiques à Paris, Londres, New York et Pékin. Passionnée par la biodiversité et les micro-organismes, Aurélie Rocher, elle, présente ses sculptures en céramique, inspirées de la nature. Le fils, Jérémy Rocher, fait aussi partie de cette aventure artistique et familiale avec de futures passerelles entre ses projets culturels parisiens et Charleval. Daniel Rocher est épaulé par son épouse Catherine dans l'organisation des événements au château.

Quand il tombe sur la petite annonce de vente du château à Charleval, Daniel Rocher se dit qu'il a enfin trouvé le lieu dans lequel il pourra installer ce nouveau concept de centre d'art contemporain, qui oscille entre mécénat et expositions d'artistes. "C'est un projet que j'ai en tête depuis environ dix ans", affirme-t-il. D'où lui vient ce goût de l'art ? "Travailler dans les cosmétiques, c'est travailler sur la beauté de l'âme. Ici, je prends un coup de jeunesse. On va faire un merveilleux voyage sur ce bateau. Je dis ça parce que je suis un homme de la mer. Les artistes exposés ici, ce sont comme mes enfants ! Je veux les aider à grandir, qu'ils osent !"



Daniel Rocher dévoile sa série "Les grands hommes" entourée des tableaux de sa fille Noémie, ici dans la Provence art Gallery. "La ruta migratoria" de Javier Balmaseda symbolise les flux migratoires. Jean Bosc propose ses lignes d'écriture architecturale.